

Biden : aux côtés d'une antisioniste, il se soumet aux musulmans et jure d'éradiquer la « phobie de l'islam » !

écrit par Jules Ferry | 22 juillet 2020



Photo : Joe Biden et la pro-charia Linda Sarsour à la conquête du vote musulman aux présidentielles de novembre.

Biden veut que les écoles en apprennent davantage aux élèves sur l'islam, et jure d'éradiquer la « phobie de l'islam ».

Il veut criminaliser la critique de l'islam, ce qui reviendrait à bannir tout discours critique sur le terrorisme djihadiste.

Linda Sarsour (photo), avocate de la charia, militante islamique radicale, et activiste anti-Israël s'est exprimée

lors de l'événement.

<https://www.yahoo.com/news/biden-wishes-schools-taught-more-200055190.html>

<https://www.foxnews.com/politics/biden-muslim-voters-summit-taught-schools-islamic-faith>

[Vidéo en anglais ici](#)

Il s'est adressé lundi à un groupe de musulmans américains, (Million Muslim Votes Summit) dans le confort de son sous-sol du Delaware.

L'enseignement de l'islam dans les écoles serait certes une excellente chose !

Les écoliers pourraient être éclairés sur les racines théologiques et idéologiques de **la violence du djihad** et de **l'oppression des femmes par la charia**, par exemple !

Mais Biden souhaite que l'on enseigne une version fantaisiste de l'islam qui soit entièrement positive !

Notons également qu'il jure de mettre fin à « ***l'interdiction des musulmans*** » de venir s'installer aux USA, ce qui est **FAUX !**

Ce qui existe, c'est une interdiction de l'immigration en provenance de plusieurs pays, dont la plupart sont musulmans, et qui ne peuvent pas ou ne veulent pas fournir d'informations précises sur les candidats à l'immigration. La liste des pays a été élaborée sous l'administration Obama, alors que Biden était vice-président !

L'interdiction de voyager signée par le président Donald Trump en janvier 2017, pour des raisons évidentes de

sécurité, bloque la plupart des immigrants et des voyageurs en provenance d'Iran, de Libye, de Somalie, de Corée du Nord, de Syrie, du Venezuela et du Yémen.



Biden a ouvert son discours ainsi :

« J'aimerais que l'on enseigne davantage la foi islamique dans nos écoles », en la qualifiant de « **l'une des grandes religions confessionnelles** » qui « **vient de la même racine** » que les religions chrétiennes.

Plus tard dans son discours vidéo décousu, Joe Biden a promis aux téléspectateurs qu'il mettrait fin, « **dès le premier jour** », à l'interdiction de voyage du président Donald Trump des personnes musulmanes.

Un pas a été franchi : même Hillary Clinton n'avait assisté à aucun des événements organisés par ce groupe musulman lors de sa campagne de 2016, note le [Washington Post](#), et l'ancien président Barack Obama s'était également montré « prudent » à ce sujet.

Il a accusé le président Donald Trump d'« attiser les flammes de la haine ».

« Sous cette administration, nous avons vu une montée inadmissible de l'islamophobie et des incidents tels que l'intimidation des enfants dans les écoles et les crimes de haine dans nos communautés », a déclaré Joe Biden, qui a répété ce terme à plusieurs reprises.

« Il [Donald Trump] a nommé des personnes ayant des problèmes de phobie de l'islam, qui n'ont pas à occuper des postes élevés dans notre gouvernement – à des postes de direction clés dans notre Département de la Défense et l'Agence américaine de développement international », a-t-il poursuivi...



Linda Sarsour

Quelques activistes politiques musulmans ont participé à cet appel, dont **l'antisioniste Sarsour** qui a dit aux Américains de se soulever contre ce qu'elle a appelé une **« administration fasciste ».**

« Notre communauté s'est engagée à mettre fin à l'occupation

que subit le peuple palestinien, notre communauté s'est engagée envers les musulmans qui sont opprimés partout dans le monde », a déclaré Madame Sarsour, promettant de pousser Joe Biden à soutenir son programme anti-israélien.

« Nous voulons voir Joe Biden à la Maison Blanche, mais nous voulons aussi que Joe Biden sache que nous le tiendrons pour responsable devant nos communautés », a-t-elle poursuivi.

« Nous serons à sa porte pour nous assurer que nous sommes entendus dans cette administration et nous nous battons pour les choses auxquelles nous croyons et nous n'allons pas terminer notre travail le jour des élections », a-t-elle déclaré.